

Fouesnant

le magazine de votre ville - janvier 2009

Cahier spécial
n°4

les Glénan



**L'Archipel,
une année de bonheurs**

Mon Archipel



Jean-Yves Le Dréau.

Mon Archipel à moi, il me fait tourner la tête parce qu'il est ouvert aux quatre vents de la culture. C'est l'endroit où soufflent l'esprit, la tolérance, l'ouverture au monde, l'ouverture aux autres. C'est le creuset de toutes les audaces, de toutes les rencontres, de tous les défis. C'est la Mer primitive où affluent de multiples îlots de bonheur. Mon Archipel à moi, c'est une déambulation paresseuse au cœur d'un océan de livres en quête d'un chef d'œuvre oublié de la littérature japonaise de l'entre-deux guerres. Avant de risquer

le tour de reins pour débusquer le CD de musique country qui aurait échappé à ma vigilance. C'est le besoin impérieux, incoercible de m'isoler aux marges de l'agitation feutrée du grand hall et de me perdre dans les horizons incertains des grandes toiles de Yann Queffélec. Seules, alors, me parviennent les rumeurs des houles océanes des îles Glénan. Mon Archipel à moi, c'est le plaisir équivoque de pénétrer par effraction (du moins, me plaît-il de l'imaginer) dans le secret de l'espace de création et de partager avec quelques privilégiés l'émotion que procure la naissance d'une œuvre. Tout à côté, somnole la grande salle de spectacles, un rien frémissante, encore, des ovations de la veille qui ont salué l'extraordinaire virtuosité du clarinettiste new-yorkais David Krakauer. C'est là que j'aime à m'attarder, dans le clair-obscur d'une salle que se vide, pour me remémorer ces instants de grâce que nous a offerts la pianiste étoile Delphine Lizé quand ses doigts se font papillons et que Schubert l'oblige à un furieux corps à corps d'où elle sort triomphante mais pantelante. Le temps suspend son vol. Mon Archipel à moi, c'est cette lumière rouge-canaille qui habille nos conversations d'après concert, à

l'heure où l'on disserte à n'en plus finir sur la somptueuse joute musicale que viennent de disputer le guitariste Rodolphe Burger et le trompettiste Erik Truffaz, au sommet de leur art. C'est le moment où le foyer-bar aime à se donner des allures de tripot interlope.

Il me faudrait évoquer ces visages d'élèves subjugués par la mise en scène de *Lysistrata* d'Aristophane. Les enseignants devraient encenser Yann Denécé qui rend le théâtre à la vie, qui rend vie au théâtre. Et puis, il me faudrait dévoiler les plaisirs dérobés dans les tréfonds du vaisseau où j'aime à m'égarer dans le dédale des salles, guidé seulement par le son de la flûte ou de la harpe qui mène, inéluctablement à «l'Espace jeunes» où s'épanouit la joyeuse insouciance des adolescents. Et puis... Mais mon Archipel n'est pas le vôtre qui vaut bien le mien. En un an, chacun a eu le temps de se l'approprier, de choisir ses moments de joie, ses espaces de prédilection et d'y installer ses rêves et ses émotions. Des rêves et des émotions auxquels je n'aurais sans doute jamais accès car le Centre des Arts et des Congrès est multiple. Il est singulier parce qu'il est pluriel. Et c'est pour cela qu'on l'aime. NOTRE Archipel.



La pièce de théâtre «Lysistrata» a remporté un grand succès dans le Pays Fouesnantais.

Le Directeur, Frédéric Pinard

« Une exigence de qualité et de diversité »



Frédéric Pinard, le capitaine du navire. Celui qui tient la barre de l'Archipel, fixe le cap (la qualité avant la notoriété), évite les écueils (spectacles ni convenus, ni hermétiques) et conduit, peu à peu, le vaisseau à son rythme de croisière (fréquentation en constante augmentation).



Le Théâtre du Miroir en représentation.

A 36 ans, ce Breton du pays de Redon a, déjà, beaucoup navigué et possède cette ouverture d'esprit qu'autorise la fréquentation d'horizons culturels multiples. Une formation de juriste (en droit public et communautaire) à Nantes puis à Toulouse entérinée par un premier mémoire sur l'exception culturelle et un second sur l'industrie du cinéma dans les pays d'Europe Centrale et Orientale. Et puis, c'est le premier poste, au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, où Frédéric Pinard

suit l'évolution juridique de l'audiovisuel dans quarante pays européens. Un an plus tard, en 1998, on le retrouve à l'université d'Oxford, en Angleterre, à l'Institut de droit comparé où il mène une étude sur le contrôle parental à la télévision. Six mois après, le voilà à l'ambassade de France, à Varsovie, en Pologne, comme attaché culturel chargé du domaine audiovisuel et plus spécialement de la musique et du cinéma. Pendant quatre ans, il va s'y épanouir, organisant ses premiers festivals, ses premiers concerts. La première présence, aussi, sur le terrain. Un travail qu'il approfondira au Liban, en 2003, dans un Beyrouth en pleine reconstruction. Coopérant avec les services de la radio et de la TV publiques, il n'a de cesse d'affirmer la présence française en matière de création artistique (musicale, en particulier). Las ! La capitale s'enflamme à nouveau. Frédéric Pinard doit faire ses valises et retrouver un emploi. Avec, ancré au fond du cœur, un double désir : s'installer dans le Finistère pour retrouver ses racines

bretonnes et se réjouir de la proximité de la mer. Fouesnant lui tend les bras.

« Je me suis senti en total accord avec l'ambition municipale en matière de diffusion de la culture, à partir de ce superbe outil qu'est l'Archipel, alors en construction » souligne, aujourd'hui, le Directeur du Centre des Arts et des Congrès dont le projet articulé autour de trois pôles (diffusion basée sur une programmation sans concession à la facilité, sensibilisation de publics divers, sans a priori, soutien à la création artistique sans se cantonner dans sa tour d'ivoire) séduit les élus qui décident de lui faire confiance et le choisissent parmi la centaine de candidatures. Un an après l'ouverture, la volonté de s'adresser à tous les publics (danse, théâtre, musique) porte ses fruits. Les 28 premiers spectacles ont accueilli 6000 spectateurs et, pour la deuxième saison, on compte déjà 360 abonnés. De deux spectacles par mois, on est passé à un par semaine. Avec toujours les mêmes exigences : qualité et diversité. « Nous nous voulons élitaires pour tous » indique Frédéric Pinard, citant Antoine Vitez. Et d'ajouter : « Notre ambition est que chaque Fouesnantais ait envie de venir au spectacle au moins une fois dans l'année ». La sensibilisation de nouveaux publics est effective puisque les scolaires sont de plus en plus nombreux à se déplacer et deux classes de 6^e du collège Saint-Joseph s'immergent déjà dans la pratique théâtrale sous la conduite de Yann Denécé. Le Directeur du Théâtre du Miroir, « compagnie associée » en résidence à l'Archipel, pour deux ans, illustre par sa présence et ses actions, la politique de soutien à la création voulue par Frédéric Pinard. Mais, déjà, le responsable de l'Archipel s'est projeté dans les actions à venir : multiplication des passerelles avec la médiathèque, expositions de peinture, cycles de conférences, débats, rendez-vous transgénérationnels autour de la mémoire. « Notre ambition est de faire venir les gens vers nous mais aussi d'aller vers eux », conclut un Frédéric Pinard sans complexe. « Nous avons le plus beau centre culturel du Finistère ». Propos d'un connaisseur.

La médiathèque : un espace vivant et convivial



L'équipe de la médiathèque.

Avec la salle de spectacles, la médiathèque du Centre des Arts et des Congrès est l'autre lieu emblématique de l'Archipel. L'espace de toutes les libertés, l'endroit de toutes les convergences.

Qu'ils semblent lointains les temps où la bibliothèque municipale créée en 1975 et la phonothèque portée par la vie associative en 1981 vivaient dans des locaux vétustes (même si cette dernière a toujours constitué une référence départementale), s'ignorant ostensiblement, l'une l'autre. Dès la conception de l'Archipel, il y a eu une forte volonté municipale de réunir les deux entités dans un même espace de 700 m² et de décroiser les publics en proposant une formule unique d'abonnement multimédia. Un an après son ouverture, les options choisies se révèlent pertinentes. Tout a été conçu afin de favoriser le confort des usagers et faciliter leur circulation. Esthétique et fonctionnalité vont de pair dans un espace où tous les secteurs sont clairement identifiables (disques, livres, périodiques, jeunesse, vidéos). On y déambule à longueur de journée et chacun y trouve rapidement à satisfaire sa curiosité et sa passion. D'aucuns s'installent confortablement sur des banquettes pour parcourir l'un des 80 journaux ou magazines (dont 10 quotidiens) auxquels la médiathèque est abonnée. D'autres se dirigent vers les bandes dessinées près desquelles un espace-lecture a été aménagé. On choisit ses DVD, ses livres documentaires, ses romans, ses CD sans se perdre dans les rayonnages et sans trop compter. Les abonnés peuvent, en effet, sortir onze documents en même temps ! (quatre livres, trois CD, un DVD, un VHS, deux revues). La culture à portée de main.

Et lorsque l'on a un doute ou que l'on veut faire une réservation, il suffit de s'installer devant l'un des deux postes de consultation et l'écran apporte tous les renseignements recherchés. Quant aux plus jeunes, ils ont le droit à toutes les attentions. Du coin « bébé lecteur » à l'espace « bateau-livre » en passant par « l'heure du conte », aucune approche de la lecture ne leur est refusée.

Pour donner encore davantage de vie et de convivialité à la médiathèque et pour la rendre plus attractive, les responsables proposent des alternatives, multiplient les animations, élaborent des projets. Une salle multimédia dispose d'une dizaine d'ordinateurs qui permettent un accès gratuit à internet. Dans « l'auditorium », lieu polyvalent garni de confortables coussins, on peut découvrir les instruments de musique lors d'animations régulières. Et puis, il y a les soirées-contes, la lecture à voix haute sur un thème choisi, l'accueil des scolaires, la semaine du goût, le mois du documentaire. Le club de lecture se met en place. Les adhérents font partager leurs coups de cœur. « Nous nous remettons toujours en question »



Des animations régulières au sein de la médiathèque.

indiquent Anne-Marie Tonnerre, responsable de la médiathèque et Claire Gabard qui dirige l'« espace musique ». Et d'ajouter : « La municipalité fait un effort remarquable pour la culture. Notre budget a été multiplié par deux. » Alors, on est attentif à toutes les nouveautés, à l'évolution des goûts du public. Chaque mois, ce sont 100 CD et près de 200 livres nouveaux qui arrivent à la médiathèque. Dans le futur, on songe à des prêts à long terme aux écoles, à des foires aux livres, à des partenariats avec les maisons de retraite, avec des structures d'accueil pour les handicapés (des livres-audio et à gros caractères sont disponibles). On va également solliciter les « ados » de l'« espace jeunes ». Un an après son ouverture, la médiathèque est en passe de gagner son pari : la culture peut et doit être accessible à tous.

La médiathèque en chiffres

La médiathèque de l'Archipel compte, aujourd'hui, un fonds de 25 000 livres et documents de tous les genres, 1 200 DVD, 130 VHS (magnétoscope), 3 300 personnes y sont abonnées. En un an, ils ont emprunté 160 000 documents, soit quelque 80 000 livres, 50 000 CD. S'y ajoutent 5 000 revues pour les adultes et autant pour les jeunes, 12 000 DVD ainsi que des vidéos et des documents divers. En données cumulées, ce sont 35 000 personnes qui ont fait des emprunts à la médiathèque. 42 % des abonnés ont moins de 20 ans, 42 % de 20 à 60 ans et 16 %, plus de 60 ans. Il y a 59,5 % de femmes et 40,5 % d'hommes. Les Fouesnantais représentent 60,5 % des adhérents, les habitants des autres communes du canton 24,2 % et il y a 15,3 % de Quimpérois et de Cornouaillais.

Yann Denécé : la nécessaire universalité du théâtre



Yann Denécé initie les collégiens à l'art du théâtre.



Yann Denécé est le fondateur du « Théâtre du Miroir », « compagnie associée » en résidence à l'Archipel pendant deux ans. Avant de venir porter la bonne parole du théâtre à Fouesnant, ce Morbihannais de 46 ans, originaire de Saint-Martin-sur-Oust, a connu un parcours atypique, riche de rencontres capitales, de brassages culturels, de confrontations à des univers multiples qui lui ont permis de se convaincre de l'évidente universalité du théâtre.

Tenter de retracer les grandes lignes de sa trajectoire professionnelle, c'est donc forcément schématiser cette longue gestation qui a fait de Yann Denécé un « maître » à l'égal de ceux dont il a tout appris. Une jeunesse marquée par la forte conscience familiale d'une identité bretonne alimentée par le déracinement obligé de ses parents à

Paris. Yann court les festou-noz, jouant de la bombarde, dans le sillage de son père et de ses oncles. Mais déjà, c'est la rupture de l'adolescence et l'irrésistible fascination pour le théâtre pointe à l'heure des premiers choix. Il suit des cours de marionnettiste à Rennes. Pourtant, c'est l'art du mime qui le séduit et qui va le conduire à Paris, à l'école du maître absolu de cette discipline d'une grande exigence : le mime Marceau. Pendant trois ans, il y travaille 10 heures par jour. Parmi des jeunes venus du monde entier, il y découvre que l'art est un langage universel, un chemin possible pour l'homme. Avec Marceau, il va apprendre l'humilité de l'artiste qui se forme mais il va aussi parcourir le monde entier : Amérique, Irlande, Chine, Finlande, Grèce,... Et puis, il prend son destin en mains, fonde une première compagnie, se produit en Allemagne, à Bahrein. « Mais, dit-il, le mime c'est le langage du corps. Il me manquait les mots, les textes. » Et ce sera la seconde rencontre capitale : Ariane Mnouchkine et le théâtre du Soleil, à la Cartoucherie de Vincennes. Une révélation : le théâtre s'empare de sa vie. Déjà, les décors dépouillés, les acteurs outrageusement maquillés, les musiciens, la volonté délibérée de rompre avec le réalisme. La vraie vie transcende la réalité. Yann Denécé part s'initier aux subtilités du théâtre Kabuki au Japon. Et puis, ce sera le Mexique et l'Amérique latine. Entre temps, il a séjourné à Hong-Kong, à Bali,

en Thaïlande. Il a mené une expédition au Groenland, en canoë-kayak, pour se confronter à la nature.

Sa compagne tibétaine le ramène en Bretagne. Il intervient à la faculté de Rennes (Deug d'Arts et Spectacles) tandis que son amie enseigne le chinois à Quimper. Durant 12 ans, il vivra, dans le chef-lieu finistérien, des moments de création exaltants à la tête du Théâtre du Miroir. En 2006, intervient la rupture et la rencontre avec Frédéric Pinard. Une identité de vues, une grande complicité et un nouveau challenge : le développement de la création artistique dans un territoire précis : Fouesnant et son canton. Depuis, Yann a formé des comédiens amateurs, ouvert les « cuisines de la création » au public, aidé des compagnies à créer leur pièce (Sucre d'OrgUe), mis en scène Lysistrata d'Aristophane qu'il a présenté dans les endroits les plus improbables du Pays Fouesnantais. Il a noué des partenariats avec les établissements scolaires (classes « théâtre », suivi des créations, interventions pédagogiques, rencontres avec les professionnels). Une sensibilisation à nouveau capitale pour la pérennité de l'acte théâtral. En février, il présentera « Une laborieuse entreprise », comédie de l'auteur israélien Hanokh Levin. À la rentrée 2009, le jeune public découvrira le monde de la piraterie. Le spectacle continue à l'Archipel.

Salles culturelles et Espace-jeunes : l'initiation à l'art et à la vie



Atelier poterie : une des nombreuses activités hébergées à l'Archipel.



L'Espace jeunes.

Ouvert au mois de septembre 2008, le sous-sol du Centre des Arts et des Congrès en est, sans doute, l'endroit le moins connu mais, certainement, pas le moins fréquenté.

Lieu de rencontres, d'apprentissage des pratiques artistiques en partenariat avec le Pôle de la vie associative, ce véritable labyrinthe sous-terrain dispose de salles de musique et de peinture, d'espaces de répétition, d'un atelier de poterie, de pièces de réunions et, évidemment, des locaux de l'Espace jeunes. Le poumon de ce petit univers attrayant et convivial. Public concerné : les pré-adolescents et les

adolescents de 11 à 17 ans. « Notre rôle est de leur permettre de s'épanouir, de les accompagner dans leurs envies tout en leur proposant un lieu qui leur offre de multiples activités : jeux de société, coin « multimédia », jeux de salle (baby-foot, billard, console de jeux), espace de détente et de discussion (canapé, coin-bar) » résumait Alban Huitric et Loïc Raoul, les deux animateurs chargés d'accompagner les jeunes en privilégiant les valeurs de base : démocratie, respect, citoyenneté. Mais attention ! Pas question d'une prise en charge totale des quelque 30 jeunes (3/4 garçons, 1/4 filles). « Les jeunes doivent construire leurs projets, être les acteurs de leurs loisirs » soulignent les deux animateurs. Déjà s'ébauche la décoration intérieure, se met en place une participation à une aide humanitaire à Madagascar. Un raid réunissant enfants et parents est prévu au printemps.

Ambiance plus feutrée dans les autres salles d'activités même si l'animation est présente, chaque jour de la semaine, dans les entrailles de l'Archipel. « Pour les activités musicales, nous proposons du piano, de la harpe, de la flûte (traversière et irlandaise), du violon, de la batterie,

de l'accordéon, de la guitare (électrique, classique, folk). Cela représente 240 pratiquants » précisent le Directeur du Pôle de la vie associative, Jean-Jo Gabard, et son assistante, Yannick Quéméré. « Il faut y ajouter 90 personnes qui pratiquent une autre activité artistique : poterie, dessin, aquarelle, peinture à l'huile et à l'acrylique ». Si l'on prend en compte les « activités indépendantes » (patchwork, scrapbooking, chanson, écriture, théâtre, bagad, groupe de rock, informatique) qui profitent, ponctuellement, des salles mises à leur disposition, ce sont environ 600 personnes qui, du lundi au samedi, bénéficient des structures du sous-sol de l'Archipel. « Notre objectif est l'initiation, l'apprentissage et puis la création. Nous voulons prouver que chacun, avec de la volonté et du travail, peut créer sa propre œuvre. » insistent Catherine Maurel, responsable des cours de poterie avec Monique Roque et Sonia Bévin, professeur de peinture et de dessin. Alors, chacun redouble d'efforts. Avec, peut-être, le secret espoir d'avoir accès, un jour, à l'étage supérieur, le temps d'une exposition, d'une représentation, d'un concert, d'un spectacle. Ce sera l'heure de la consécration.

L'avenir de l'Archipel : l'investissement de tous



Les premiers congrès ont été organisés à l'Archipel au dernier trimestre 2008.

Au début du dernier mandat (2001-2008), les élus font un double constat : la place accordée à la culture, à Fouesnant, est notoirement insuffisante et les structures concernées sont vétustes et peu adaptées. S'en suivra une longue réflexion à laquelle participera l'ensemble du Conseil municipal et de la vie associative fouesnantaise.

A l'heure des choix, un consensus se dégage pour avaliser la réalisation d'un Centre des Arts et des Congrès qui soulignera la volonté communale de se doter d'un outil à vocation culturelle et économique de qualité. À l'heure du premier bilan, le maire, Roger Le Goff, est catégorique : « Nous avons bien identifié les besoins. L'outil est adapté aux attentes. Que ce soit pour les spectacles, la médiathèque ou l'espace associatif,



Christine Ditière, adjointe chargée de la culture, du tourisme, du commerce, de l'artisanat et des associations culturelles, accompagnée du maire Roger Le Goff.

le public et les utilisateurs ont répondu présents. » La raison de ce succès incontesté ? « Les conditions d'accueil tant matériel que humain sont de premier ordre : agencement, confort, acoustique, scène, écran » souligne Christine Ditière, adjointe à la culture. Et d'ajouter : « Les artistes sont pris en charge de leur arrivée à leur départ. Cela les met dans de bonnes conditions pour leur prestation. » Roger Le Goff met en avant un aspect moins spectaculaire : « Les méthodes de travail ont changé. Les équipes ont dû apprendre à travailler ensemble. Le succès de la médiathèque est une récompense et justifie les efforts faits par tous. » Satisfecit également pour le Directeur, Frédéric Pinard. « Nous avons fait le bon choix. Sa programmation culturelle a suscité l'adhésion du plus grand nombre. Le projet artistique sera reconduit en 2009 et enrichi en 2010. Entre outre, le public scolaire est de plus en plus associé à notre démarche. »

Reste la vocation économique de l'Archipel avec l'organisation, en particulier, de séminaires et de congrès. Des réunions de prestige ont été organisées, lors du dernier trimestre 2008 autour de Jacques Séguéla et des chefs d'entreprise puis de Vincent Bolloré et des responsables du

Pays de Cornouaille. À chaque fois, les commentaires ont été élogieux. Il faut maintenant transformer l'essai et faire de l'Archipel un rendez-vous incontournable pour le monde économique et associatif. Avec les retombées que cela implique pour la commune. « Dans ce domaine, nous ne pouvons pas travailler seuls » tient à indiquer le maire de Fouesnant. Et d'insister : « Nous n'avons pas le droit à l'erreur pour accueillir nos visiteurs. Il nous faut entamer un dialogue avec les professionnels de la restauration, de l'hébergement. Nous serons dans une démarche commerciale et concurrentielle. Plus que jamais, il nous faut une exigence de qualité. » Roger Le Goff en appelle à l'investissement de l'Office Municipal de Tourisme pour séduire cette nouvelle clientèle, à l'implication de tous les élus dans un travail de relationnel. « Soyons les ambassadeurs de notre ville. » Une plaquette mettant en avant les atouts de l'Archipel et de Fouesnant est en cours de réalisation. Les contacts vont se multiplier, cette année, et l'Archipel devrait devenir une structure de référence, en matière de congrès, en 2010. Périodes visées : les « ailes » de saison (mai, juin, septembre) pour conforter, on l'espère, les retombées d'un été enfin généreux.



L'inauguration officielle.



L'Archipel a ouvert ses portes en fin d'année 2007.



L'Espace jeunes pour les ados.



Un spectacle par semaine.



Le jeune public n'est pas oublié.



Initiation à la peinture.



La scène de l'Archipel.



Le temps des congrès.